

Devenez
ce que



vous
recevez

Serviteurs de l'Église-communion

Pour approfondir le thème

Relisons ensemble quelques passages de l'enseignement de Jean-Paul II, pour y découvrir l'importance qu'il attachait à l'Église-communion, source de toutes les vocations, invitant chacun à y prendre sa place pour le bien du corps entier.

Les citations sont extraites des exhortations apostoliques suivantes :

- Je vous donnerai des pasteurs (Pastores dabo vobis), 25 mars 1992 ;
- La vie consacrée (Vita consecrata), 25 mars 1996 ;
- Les fidèles du Christ (Christifideles laici), 30 décembre 1988 ;
- et la lettre apostolique pour le nouveau millénaire (Novo Millennio ineunte), 6 janvier 2001.

I – L'Église-communion vivante et vivifiante entre le Christ et les baptisés

Les fidèles laïcs du Christ, chapitre 2

18. Écoutons de nouveau les paroles de Jésus : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron... Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jn 15, 1.4).

Par ces simples paroles nous est révélée la communion mystérieuse qui lie en une parfaite unité le Seigneur et ses disciples, le Christ et les baptisés : une communion vivante et vivifiante, par laquelle les chrétiens ne s'appartiennent pas à eux-mêmes, mais sont la propriété du Christ, comme les sarments unis à la vigne. La communion des chrétiens avec Jésus a pour modèle, source et fin la communion même du Fils avec le Père dans le don de l'Esprit Saint : unis au Fils dans le lien d'amour de l'Esprit, les chrétiens sont unis au Père.

Communion en Christ, communion entre nous

(...) Cette communion est le mystère même de l'Église, comme le rappelle le concile Vatican II, par le mot bien connu de saint Cyprien : « L'Église universelle apparaît comme "un peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint" ». Ce mystère de l'Église-communion nous est rappelé au début de la célébration eucharistique, quand le prêtre nous accueille par le salut de l'apôtre Paul : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint soient avec vous tous » (2 Co 13, 13).

Dans la diversité et la complémentarité

20. La communion ecclésiale se présente, pour être plus précis, comme une communion « organique », analogue à celle d'un corps vivant et agissant : elle se caractérise, en effet, par la présence simultanée de la diversité et de la complémentarité des vocations et conditions de vie, des ministères, des charismes et des responsabilités.

II – La spiritualité de la communion

Lettre apostolique pour le nouveau millénaire, chapitre 4

43. Faire de l'Eglise **la maison et l'école de la communion** : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde.

Donner une place à son frère

« ...Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut **promouvoir une spiritualité de la communion**, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés.

Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un **regard du cœur** porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés.

Une spiritualité de la communion, cela veut dire la **capacité d'être attentif**, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde.

Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir **surtout ce qu'il y a de positif** dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu : un « don pour moi », et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu.

Une spiritualité de la communion, c'est enfin **savoir « donner une place » à son frère**, en portant « *les fardeaux les uns des autres* » (Ga 6, 2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies.

Ne nous faisons pas d'illusions : sans ce cheminement spirituel, les moyens extérieurs de la communion serviraient à bien peu de chose. Ils deviendraient des façades sans âme, des masques de communion plus que ses expressions et ses chemins de croissance. »

Dans une écoute et un service mutuel

45. (...) La théologie et la spiritualité de la communion inspirent une écoute réciproque et efficace entre les Pasteurs et les fidèles, les tenant unis *a priori* dans tout ce qui est essentiel, et les poussant, d'autre part, même dans ce qui est discutable, à parvenir normalement à une convergence en vue de choix réfléchis et partagés.

Dans la confiance et l'ouverture

Dans ce but, il faut faire nôtre la sagesse antique qui (...) savait encourager les pasteurs à la plus grande écoute de tout le peuple de Dieu. Ce que saint Benoît rappelle à l'Abbé du monastère, en l'invitant à consulter aussi les plus jeunes, est significatif : « *Souvent le Seigneur inspire à un plus jeune un avis meilleur.* » Et saint Paulin de Nole exhorte : « *Soyons suspendus à la bouche de tous les fidèles, car dans tous les fidèles souffle l'Esprit de Dieu.* »

(...) La spiritualité de la communion donne une âme aux éléments institutionnels en proposant la confiance et l'ouverture pour répondre pleinement à la dignité et à la responsabilité de chaque membre du peuple de Dieu.

Dans l'accueil de tous les dons de l'Esprit

46. Cette perspective de communion est étroitement liée à la capacité de la communauté chrétienne de donner une place à tous les dons de l'Esprit. L'unité de l'Eglise n'est pas unifor-

mité, mais intégration organique des légitimes diversités. C'est la réalité des nombreux membres réunis en un seul corps, l'unique Corps du Christ (cf. 1 Co 12, 12). Il est donc nécessaire que l'Eglise du troisième millénaire stimule tous les baptisés et les confirmés à prendre conscience de leur responsabilité active dans la vie ecclésiale. A côté du ministère ordonné, d'autres ministères, institués ou simplement reconnus, peuvent fleurir au bénéfice de toute la communauté, la soutenant dans ses multiples besoins : de la catéchèse à l'animation liturgique, de l'éducation des jeunes aux expressions les plus diverses de la charité.

III – Les diverses vocations au service de l'Eglise-communion

Lettre apostolique pour le nouveau millénaire, chapitre 4

Chacun est invité à donner une réponse à l'appel de Dieu

46. (...) A n'en pas douter, il faut réaliser un généreux effort – surtout par la prière insistante au Maître de la moisson (cf. Mt 9, 38) – pour **la promotion des vocations au sacerdoce et des vocations à une consécration spéciale**. C'est là un problème de grande importance pour la vie de l'Eglise dans toutes les parties du monde. Et dans certains pays d'ancienne évangélisation, il est devenu réellement dramatique en raison des mutations du contexte social et du dessèchement religieux qui découle du consumérisme et du sécularisme. Il est nécessaire et urgent de mettre en œuvre une **pastorale des vocations** largement diffusée, qui atteigne les paroisses, les lieux éducatifs, les familles, suscitant une réflexion plus attentive sur les valeurs essentielles de la vie, qui trouvent leur aboutissement dans la réponse que chacun est invité à donner à l'appel de Dieu, spécialement quand cet appel invite au don total de soi et de ses énergies pour la cause du Royaume.

La vocation de prêtre

Je vous donnerai des pasteurs, chapitre 2

12. (...) L'écclésiologie de communion devient décisive pour saisir l'identité du prêtre, sa dignité propre, sa vocation et sa mission dans le Peuple de Dieu et dans le monde.

Prêtres, serviteurs de la communion

C'est à l'intérieur de l'Eglise comme mystère de communion trinitaire en tension missionnaire que se révèle toute identité chrétienne, et donc aussi l'identité spécifique du prêtre et de son ministère. En effet, le prêtre, en vertu de la consécration qu'il a reçue par le sacrement de l'Ordre, est envoyé par le Père, par Jésus Christ, à qui il est configuré de manière spéciale comme Tête et Pasteur de son peuple, pour vivre et agir, dans la force de l'Esprit Saint, pour le service de l'Eglise et pour le salut du monde.

(...) Le prêtre est intégré sacramentellement dans la communion avec l'évêque et avec les autres prêtres, pour servir le Peuple de Dieu qui est l'Eglise et pour conduire tous les hommes au Christ, conformément à la prière du Seigneur : « *Père saint, garde-les dans ton nom que tu m'as donné pour qu'ils soient un comme nous... Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 11.21).

Des ministères qui s'appellent

Les fidèles laïcs du Christ, chapitre 2

22. (...) Les pasteurs doivent avoir la conviction la plus ferme que leur ministère est ordonné au service de tout le peuple de Dieu (cf. Hb 5, 1), et les fidèles laïcs, à leur tour, doivent reconnaître que le sacerdoce ministériel est absolument nécessaire pour leur vie dans l'Eglise et pour leur participation à sa mission.

La vocation des laïcs

Lettre apostolique pour le nouveau millénaire, chapitre 4

46. (...) Dans ce contexte, toutes les autres vocations, enracinées en définitive dans la richesse de la vie nouvelle reçue dans le sacrement du baptême, prennent aussi leur propre relief. En particulier, il faudra découvrir toujours mieux **la vocation qui est propre aux laïcs**, appelés comme tels à « *chercher le Royaume de Dieu en gérant les affaires temporelles et en les ordonnant selon Dieu* », et aussi à assumer « *leur part de la mission [...] dans l'Eglise et dans le monde [...] par leurs activités en vue d'assurer l'évangélisation et la sanctification des hommes* ».

Les fidèles laïcs du Christ, chapitre 2

20. (...) « *Grâce à cette diversité et complémentarité, chacun des fidèles laïcs se trouve en relation avec le corps tout entier et, au corps, il apporte sa propre contribution.* »

La vocation à la vie consacrée

La vie consacrée, chapitre 1

Témoigner de l'Evangile des Béatitudes

33. Une fonction particulière de la vie consacrée est de **maintenir vive chez les baptisés la conscience des valeurs fondamentales de l'Evangile**, en rendant « *le témoignage éclatant et éminent que le monde ne peut être transfiguré et offert à Dieu sans l'esprit des Béatitudes* ». Ainsi, la vie consacrée rend continuellement présente dans la conscience du peuple de Dieu l'exigence de répondre par la sainteté de la vie à l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 5), en reflétant dans le comportement la consécration sacramentelle que Dieu opère par le Baptême, par la Confirmation ou par l'Ordre. Il convient, en effet, de passer de la sainteté conférée par les sacrements à la sainteté de la vie quotidienne. La vie consacrée, de par son existence même dans l'Eglise, se met au service de la consécration de la vie de tous les fidèles, laïcs et clercs.

D'autre part, on ne doit pas oublier que le témoignage propre des autres vocations apporte aussi aux consacrés un soutien pour vivre intégralement leur adhésion au mystère du Christ et de l'Eglise dans ses multiples dimensions. En vertu de cet enrichissement réciproque, la mission de la vie consacrée devient plus éloquente et plus efficace : montrer aux autres frères et sœurs, en gardant les yeux fixés sur la paix future, le but qui est la béatitude définitive auprès de Dieu. ■